Philippe, & la jeune Princesse sa fille.

Teneur de la notification de la mort du feu Roi, faite aux Rois de France.

IV. Si le nouveau Roi est dans l'intention de laisser toutes choses quant à l'intérieur à peu près dans l'état où il les a trouvées à son avènement au Trône, S. M. paroît résoluë de maintenir aussi les engagements qui subsistent entre elle & le Roi de France. Car le Courier dépêché à Versailles pour y porter la première nouvelle de la mort du feu Roi, a été chargé de dépêches pour le Prince de Campo-Florido, par lesquelles il devoit faire connoître à S. M. Très-Chrétienne » Que le Roi Ferdinand étoit dans les » mêmes sentimens que le feu Roi son pere, » sur le maintien de l'amiré & de la bonne intelligence avec la Couronne de France; que ce » Prince étoit persuadé que l'avantage & la » gloire des deux Monarchies dépendoient de » leur union intime; qu'il y contribueroit de » son côté en tout ce qui dépendroit de lui; que » les affaires domestiques de son Royaume demandoient sa principale attention dans les » premiers momens de son avènement au Trône; » & qu'aussi-tôt qu'il auroit donné ses soins à cet » objet, il entreroit avec plaisir dans le détail » des mesures qu'il convenoit de prendre à l'occasion des affaires de l'Eutope. »

Réponse du Roi de France.

La Lettre de notification envoyée au Prince de Campo-Florido, Ambassadeur de S. M. en France pour la remettre au Roi Très-Chrétien, renfermoit de pareilles expressions. On y a depuis reçu la réponse de ce Monarque. L'Evêque de Rennes son Ambassadeur, l'a remise au Roi; elle est conçue dans des sentimens semblables à une déclaration que cet Ambassadeur a faite à S. M. en la lui remettant, & qui porte en substance » Que la vive sensibilité que le

Roi